

JEAN-LUC CÔTÉ

# ***PIERREVILLE RETROUVÉ... en photos***



AVEC UN BREF REGARD SUR:

SAINT-FRANÇOIS-DU-LAC  
LA BAIE-DU-FEBVRE  
ODANAK ET NOTRE-DAME-DE-PIERREVILLE

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA  
RÉGION DE PIERREVILLE



La raison sociale Laperrière et Frères identifiait le magasin général, sur la rue Maurault, administré par la famille de M. Adolphe Laperrière entre 1896 et 1909.

En mai de cette année, l'édifice de bois d'un étage et demi, devenu trop petit est déménagé à l'arrière du terrain pour servir d'entrepôt et la construction d'une nouvelle bâtisse de deux étages de douze pieds chacun débute. En novembre 1909, le beau magasin tout neuf est inauguré.

M. Adolphe, père, n'y sera présent que quelques mois puisqu'il décède en 1910. Son fils, portant le même nom, lui succède et, assisté de sa famille, il devient le seul propriétaire du commerce qui prend le nom de Laperrière et Fils.

Ses deux frères, David et Aimé, comme on le verra plus loin, font déjà commerce sur la rue Georges depuis plusieurs années.

Au milieu des années 30, le deuxième étage n'étant pas utilisé, il est converti en salle de cinéma pour le plaisir de fin de semaine des parents autant que des enfants.



(photo Gélinas)

À la fermeture du magasin, quelques années plus tard, la salle est descendue au rez-de-chaussée. Le cinéma Laperrière est demeuré ouvert au public durant une vingtaine d'années. L'édifice connut divers usages par la suite. Il servit même d'école durant un certain temps. Aujourd'hui, il a repris sa vocation première et il abrite la «Quincaillerie Joyal».

Les deux photos nous montrent deux époques relativement rapprochées, mais combien différentes.

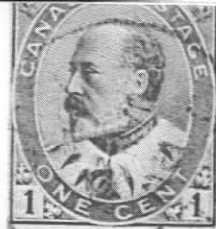




*(photo Gélinas)*

C'est en 1899, que M. Adolphe Laperrière père, décide de se reconstruire sur le même emplacement où existait déjà une maison plus petite près de son établissement commercial. La nouvelle construction de style Victorien correspond à plusieurs autres qui furent édifiées soit la même année, comme le presbytère, soit durant la même période. La même méthode de construction est aussi évidente. Le meilleur exemple en est l'extérieur qui comprend trois rangs de briques.

La maison fût achetée par M. Lucien Shooner en 1957.



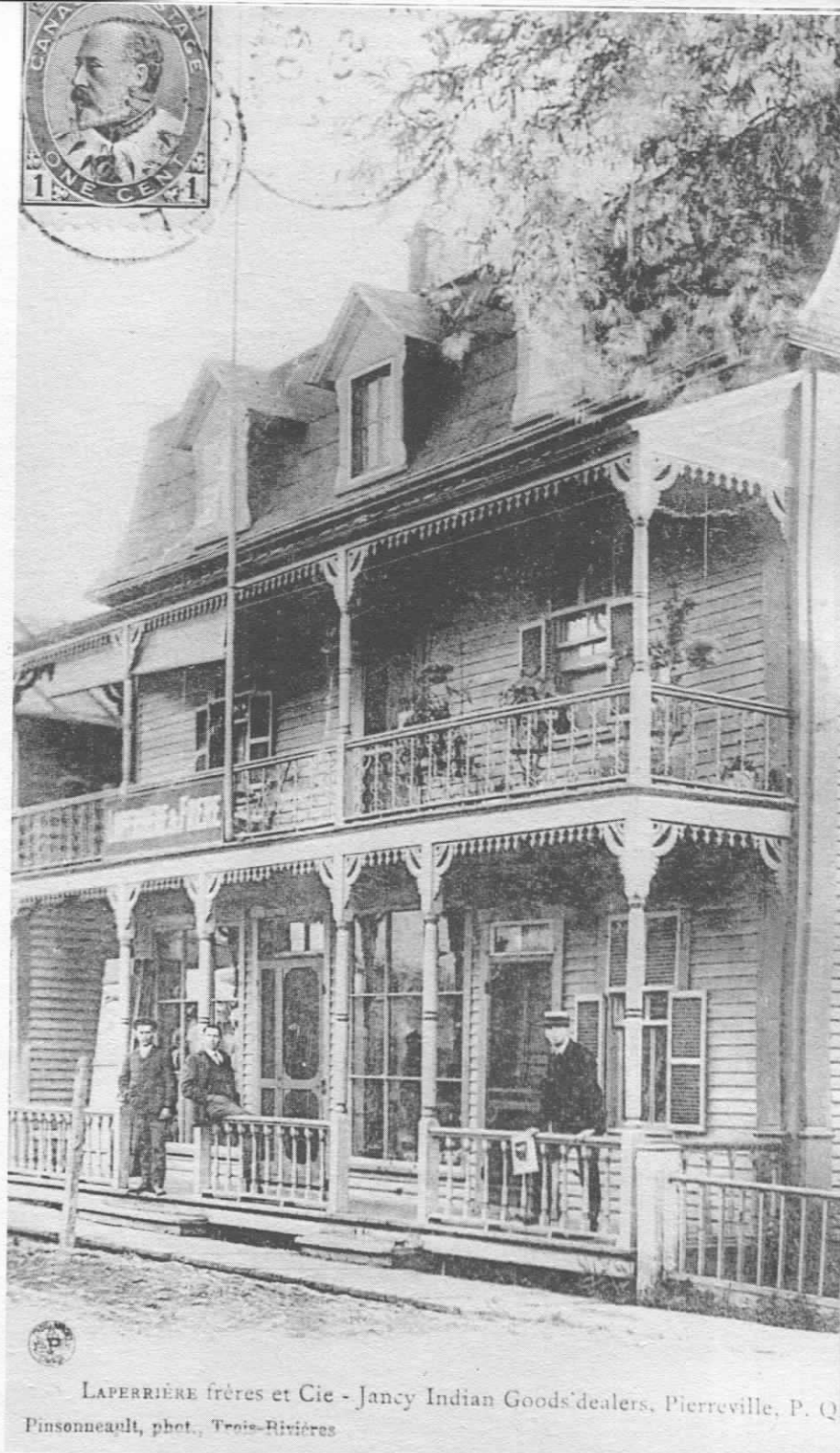
Après un cours essai de deux ans, à St-Elphège, (1887-1888), David et Aimé Laperrière reviennent à Pierreville et ils se portent acquéreurs de la propriété de M. Amable Lupien, sur la rue Georges. Ils y installent le magasin que l'on voit sur la photo de droite. Leur frère, Adolphe junior, se joint à eux et ils forment «Laperrière et Frères». À ce moment, le nouvel associé est déjà partie du commerce de son père situé rue Maurault à l'ouest de l'Hôtel Manoir. C'est aujourd'hui un immeuble de deux étages en briques abritant quatre logements.

Le 24 mars 1910, la société Laperrière et Frères est dissoute. David et Aimé continuent à travailler au commerce de la rue Georges sous la raison sociale D. & A Laperrière, tandis qu'Adolphe junior se consacre entièrement au commerce de son père qui vient de décéder.

Au décès des deux propriétaires du commerce de la rue Maurault, les gendres de M. Aimé, (M. David étant décédé sans laisser de descendants) MM. Théodore Fortin et Léopold Bélisle, prennent l'affaire en mains pour la laisser eux aussi, à leur décès, à M. Jean-Jacques Fortin. En 1963, Shooner & Cie achète l'immeuble et le commerce.

L'édifice est utilisé comme épicerie jusqu'en 1975 et il est alors démoli pour faire place au stationnement actuel de la Compagnie.

Messieurs Aimé, David et leur frère Elphège Laperrière apparaissent, dans l'ordre habituel sur la photo.



(photo Pinsonneault)